

ENTRETIEN AVEC CAROLYN CARLSON POUR LE RECOURS AUX FORÊTS

"Vous pouvez ouvrir le cœur et l'esprit des gens en touchant leur imaginaire"

Inspiré d'un texte du philosophe Michel Onfray, *Le Recours aux forêts* est une création conjointe de la chorégraphe Carolyn Carlson et du metteur en scène Jean Lambert-wild où se joue la réinscription de l'humain dans le cosmos grâce à l'harmonie avec les éléments et les saisons. Sur le plateau, le danseur Juha Marsalo dialoguera avec les voix de quatre acteurs sur une partition musicale de Jean-Luc Therminarias. Soit les échos d'un cri de révolte face au cynisme du monde contemporain et la tentative de restaurer un espace utopique à travers la figure du rebelle.

La Gazette. Comment est né ce spectacle ? De la rencontre avec le philosophe Michel Onfray ou de la lecture de ses textes ?

Carolyn Carlson. "Jean Lambert-wild a été l'instigateur de ce projet, il m'a demandé si cela m'intéressait de créer une oeuvre pour un rebelle par rapport au texte de Michel Onfray. Après avoir lu le texte, j'ai été touchée par la profondeur des thèmes de son discours et j'ai envisagé une nouvelle manière de travailler à partir du point de vue d'un auteur."

L. G. L'idée première a toujours été de signer une création qui conjuguerait philosophie, musique, danse et théâtre ?

C.C. "C'est mon travail : développer du sens dans un concept théâtral total."

L. G. Comment alors transformer des idées en mouvements chorégraphiques ?

C.C. "La naissance d'une idée commence par la collaboration avec mes danseurs, d'où un solo pour Juha Marsalo qui, en tant que grande danseuse et chorégraphe, devine intuitivement le mouvement sur un plan philosophique. On ne peut pas expliquer le visuel, ce qui doit être vu. Nous captions l'énergie contenu dans les mots, parfois même ce qui est entre les lignes aussi..."

L. G. L'harmonie avec le cosmos, avec les éléments, est un thème récurrent de vos créations. Pourquoi cette quête vous touche autant ?

C.C. "Parce que c'est ce que nous sommes : des éléments du cosmos..."

L. G. Cette recherche est-elle forcément uto-



Jean Lambert-wild et Carolyn Carlson lors des répétitions.

gique ?

C.C. "Disons que cela devient une réalité si on plonge à l'intérieur de soi-même."

L. G. Ce cri de révolte est-il un acte aux tonalités pessimistes ? Ou, au contraire, le gage d'un espoir toujours vivace ?

C.C. "On ne voit la lumière que dans l'obscurité, on ne connaît la joie que dans la tourmente et le rire dans la peine. Par conséquent, nous cultivons manifestement l'optimisme et le pessimisme de notre existence, parce qu'ils vont de pair. Quand nous naissons, c'est le premier cri : est-ce un cri de contentement ou d'angoisse pour affronter un nouveau monde ?"

L. G. Ce personnage de rebelle trouve-t-il un écho en vous ?

C.C. "Oui, je suis née dans la génération hippie, celle du Flower Power cultivant la révolution des esprits, avec une liberté de suivre son instinct contre les normes culturelles et sociales des années 1960."

L. G. Est-ce que la création engagée d'un artiste peut changer le regard des hommes ?

C.C. "Cela dépend de la personne qui regarde le spectacle. Est-ce que cela active sa conscience à un niveau supérieur ? En fait, vous ne pouvez changer personne mais vous pouvez ouvrir le cœur et l'esprit des gens en allant au plus profond de leur imaginaire." ■

Représentations les 26 et 27 novembre à 20h30 au Colisée de Roubaix. Renseignements et réservations au 03 20 24 66 66 ou sur www.ccn-roubaix.com